

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec



Le présent fichier est une publication en ligne reçue en dépôt légal, convertie en format PDF et archivée par Bibliothèque et Archives nationales du Québec. L'information contenue dans le fichier peut donc être périmée et certains liens externes peuvent être inactifs.

Version visionnée sur le site Internet d'origine le 28 mai 2009.

Section du dépôt légal



Comité sectoriel
de la main-d'oeuvre
dans la fabrication
métallique
industrielle

Projet de concertation école-industrie pour former la relève de l'industrie de la fabrication métallique / état de la situation et prémisses pour l'action

Communication présentée à la
Journée FMI du 29 mai 2007

Sylvie ann Hart

sahart@videotron.ca

Plan de la présentation

État de la situation :

- Baisse de fréquentation des programmes de la fp menant à l'exercice des métiers du secteur de la fmi.
- Conséquences du phénomène sur la main-d'œuvre et les entreprises.

Prémises pour l'action :

- Il y a de bonnes raisons de se mobiliser.
- Tenir compte des caractéristiques des clientèles actuelles.
- Agir :
 - sur les bassins internes;
 - sur les bassins externes.



Comité sectoriel
de la main-d'oeuvre
dans la fabrication
métallique
industrielle

État de la situation



Les programmes

Fabrication mécanique

- Techniques d'usinage (29)
- Usinage sur MOCN (21)
- Fabrication de moules (4)
- Matriçage (5)
- Outillage (6)
- Dessin industriel (14)
- Tôlerie de précision (3)

* Les chiffres entre () indiquent le nombre de commissions scolaires qui dispensent le programme.

Métallurgie

- Soudage-montage (30)
- Soudage haute-pression (11)
- Fabrication de structures métalliques et de métaux ouvrés (3)
- Traitement de surface (1)

Mécanique d'entretien

- Mécanique industrielle de construction et d'entretien (21)
- Mécanique d'entretien en commandes industrielles (8)
- Mécanique d'entretien préventif et prospectif industriel (6)

Une baisse de fréquentation

Le nombre de diplômé(e)s est en baisse constante depuis six ans. Tous les gros programmes sont affectés.

	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	Variation
Techniques d'usinage	1 211	936	1 007	885	643	456	-62,3
Usinage MOCN	419	467	510	387	341	237	-43,4
Outillage	45	35	27	22	17	1	-97,8
Fabrication de moules	22	23	19	36	16	7	-68,2
Tôlerie de précision	42	64	100	71	30	35	-16,7
Dessin industriel	283	271	278	276	222	224	-20,8
Soudage-montage	1 147	1 149	1 171	1 090	844	814	-29,0
Mécanique industrielle	739	673	700	682	539	536	-27,5

Des secteurs en déficit de clientèles

Évolution des inscriptions des élèves débutants en fp par secteur selon l'ordre d'importance du déficit.

	02-03	03-04	Débutant visés	Rapport de l'offre et de la demande (inscriptions 03-04 -- débutants)
Fabrication mécanique	3 205	2 375	5 249	-2 874
Alimentation et tourisme	3 528	3 568	4 330	-762
Métallurgie	2 071	2 108	2 634	-526
Cuir, textile et habillement	319	242	444	-202
Mécanique d'entretien	1 097	1 045	1 057	-12

La fabrication mécanique est de loin le secteur le plus mal en point.
Comparativement à l'ensemble des secteurs ou certains, la situation est dramatique.

Coiffure	1 414	1 647	209	+ 1 438
Total	54 050	56 999	47 084	+ 9 915

Derrière cette situation, il y a un problème de société

- Au Québec, les filières de la formation générale de l'école secondaire sont nettement plus fréquentées que les filières de la formation professionnelle.
 - Avec un taux de 73% d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires en FG pour l'ensemble des élèves en 2002, le Québec se classe premier au palmarès des pays de l'OCDE, avec les États-Unis, alors que la moyenne des pays industrialisés est de 45%.
 - La situation est inversée au chapitre de la formation professionnelle. Le Québec affiche un taux de 30% alors que la moyenne des pays industrialisés est de 45%.

Il provoque une sous-scolarisation de la main-d'œuvre ouvrière

Niveau de scolarité	Ouvriers de la fabrication métallique industrielle			Secteur manufacturier
	Spécialisés	Semi-spécialisés	Non spécialisés	Ouvriers spécialisés
Aucun grade, certificat ou diplôme	23,6 45,3%	39,5	47,5	26,4 50,7%
Certificat d'études secondaires	21,7	29,9	29,6	24,3
Certificat ou diplôme de métiers	42,4%	18,9	14,2	30,7
Certificat d'études non universitaires (DEC)	9,7	8,5	7,3	14,4
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat (complété ou non)	2,7	3,1	1,4	3,1

Qui a des effets

- Sur la *société* : **déficit de l'expertise ouvrière** avec effets sur la productivité et la compétitivité des industries prises globalement.
- Sur les *travailleurs* : nuit à l'employabilité mais aussi et surtout au **développement professionnel**.
- Sur les *entreprises* :
 - Sur le marché externe, **bassin insuffisant** de main-d'œuvre qualifiée ce qui entraîne des problèmes de recrutement.
 - Sur le marché interne, une main-d'œuvre en emploi qui présente des **lacunes sur le plan des connaissances scientifiques et techniques** nécessaires à l'exercice des métiers (les savoirs associés). Ce sont ces lacunes qui compromettent les projets de modernisation des entreprises, projets qui leur permettraient de relever les défis de la concurrence mondiale.



Comité sectoriel
de la main-d'oeuvre
dans la fabrication
métallique
industrielle

Prémisses pour l'action



De bonnes raisons pour se mobiliser

- Pas de clientèles, pas de relève
- Ensemble, nous avons du poids
- La fp est essentielle aux métiers de la fmi
- Les industries de la fmi se portent relativement bien sur les plans économique et de l'emploi
- Nous avons une responsabilité sociale quant à la qualification des générations futures



Pas de clientèles, pas de relève, deux faces d'un même problème

- Les commissions scolaires et les CFP sont préoccupées par la **difficulté de recrutement** de clientèles.
- Le CSMOFMI et l'industrie sont préoccupés par la **relève**.
- Ces préoccupations sont **intimement liées** puisque la difficulté de recrutement a des impacts immédiats sur la relève.
- Si nous laissons aller les choses, à plus ou moins long terme, nous allons assister à l'**assèchement définitif d'un bassin de main-d'œuvre** qui déjà, aujourd'hui, ne suffit pas à répondre à la demande.

Ensemble, nous avons du poids

Le CSMOFMI regroupe les industries de la deuxième et troisième transformation du métal, soit les **produits métalliques**, les **machines** et le **matériel de transport** (excluant l'aérospatial). Ces industries représentent :

- ➔ le **cinquième** de la main-d'œuvre manufacturière (96 000 salariés);
- ➔ le **quart** des entreprises manufacturières (3 700 entreprises);
- ➔ le **dixième** du chiffre d'affaires manufacturier (18 milliards de \$);
- ➔ et le **dixième** des clientèles des programmes de la fp.

Les partenaires scolaires sont les 43 commissions scolaires francophones et les 59 centres de formation professionnelle qui dispensent des programmes menant à l'exercice des métiers des industries de la fmi.



Comité sectoriel
de la main-d'oeuvre
dans la fabrication
métallique
industrielle

**La fp est essentielle aux métiers de la fmi :
au développement professionnel des individus
et au développement de l'expertise des
entreprises**



Des entreprises qui favorisent le développement professionnel : deux exemples empruntés aux industries de la tôle forte et de la charpente métallique

Les assembleurs de charpentes métalliques

	Débutants N4	Expérimentés N5	Experts N6	Total (n=100)
diplômés de la fp	0,0	32,4	67,6	37
non diplômés de la fp	14,8	46,6	38,6	88
tous les assembleurs	10,4	42,4	47,2	125

Les soudeurs

diplômés de la fp	7,0	18,6	74,4	43
non diplômés de la fp	9,9	37,0	51,1	81
tous les soudeurs	8,9	30,6	60,5	124

La valeur ajoutée de la fp

N6 E X P E R T S	Les ouvriers de ce niveau font du <i>prototypage</i> ou les produits à l'unité. Ce qui les caractérise c'est la capacité de définir des procédures de fabrication et de résoudre des problèmes de fabrication . Ce sont eux qui agissent comme chefs d'équipe, formateurs et ressources techniques auprès des ingénieurs et techniciens.
	La fp donne les savoirs formels qui permettent le développement professionnel jusqu'à ce niveau. Pour donner un exemple, dans le cas des assembleurs, il s'agit de la trigonométrie et de la lecture de plans. La valeur ajoutée de la fp réside précisément dans ces savoirs parce qu'ils sont difficiles à transmettre sur un plancher d'usine.
N5	Les ouvriers réalisent les travaux complexes du métier. Ici, il y a une difficulté de mise en œuvre, mais « ils savent faire ». C'est le niveau des petites productions i.e des produits que l'entreprise fabrique à l'occasion.
N4	Les ouvriers réalisent les travaux complexes mais ces travaux sont courants et répétitifs dans l'entreprise.
N3	Les ouvriers réalisent les travaux simples et de base d'un métier.
N2	Travaux qui exigent un savoir-faire pratique mais qui ne demandent pas une réflexion à caractère technique. Les ouvriers répètent ce qu'ils ont appris.
N1	Travaux qui exigent peu ou pas de qualification réalisés sous supervision constante.

Parcours des diplômés de la fp

Progression professionnelle des diplômés de la formation professionnelle dans l'industrie de la tôlerie de précision

Ancienneté	Niveaux de compétence						Total (n=100)
	N1	N2	N3	N4	N5	N6	
(-) de 2 ans	0,0	10,0	32,1	39,3	15,7	2,9	140
2 à 4	0,0	4,7	14,2	27,6	33,9	19,7	127
5 à 9	0,0	4,1	13,3	15,3	31,6	35,7	98
10 et +	0,0	3,3	3,3	13,1	41,0	39,3	61
Total *	1,2	14,4	23,7	23,9	22,7	14,2	883

* Le total 883 comprend les diplômés et les non-diplômés.

Les diplômés de la fp **progressent plus rapidement et montent plus haut** dans l'échelle des qualifications des entreprises de la fmi. Au bout de cinq ans, 67,3% d'entre eux sont devenus des ouvriers expérimentés ou des experts de leur métier et au bout de dix ans, c'est dans une proportion de 80,3% qu'ils ont atteint ces stades, soit les N5 et N6.

Parcours des non-diplômés de la fp

Progression professionnelle des non-diplômés de la formation professionnelle dans l'industrie de la tôlerie de précision

Ancienneté	Niveaux de compétence						Total (n=100)
	N1	N2	N3	N4	N5	N6	
(-) de 2 ans	6,0	46,3	28,4	11,2	7,5	0,7	134
2 à 4	2,1	18,6	40,2	23,7	12,4	3,1	97
5 à 9	0,0	16,1	24,6	29,7	17,8	11,9	118
10 et +	0,9	1,9	23,1	23,1	33,3	17,6	108
Tous	1,2	14,4	23,7	23,9	22,7	14,2	883

* Le total 883 comprend les diplômés et les non-diplômés.

Par comparaison, les non-diplômés de la fp ou, en d'autres termes, les salariés *formés sur le tas* ont tendance à plafonner. Ils ont du mal à franchir le N4, soit le niveau des travaux courants et répétitifs de l'entreprise. Ce n'est qu'au bout de dix ans qu'une bonne proportion d'entre eux atteint les N5 (33,3%) et N6 (17,6).



Comité sectoriel
de la main-d'oeuvre
dans la fabrication
métallique
industrielle

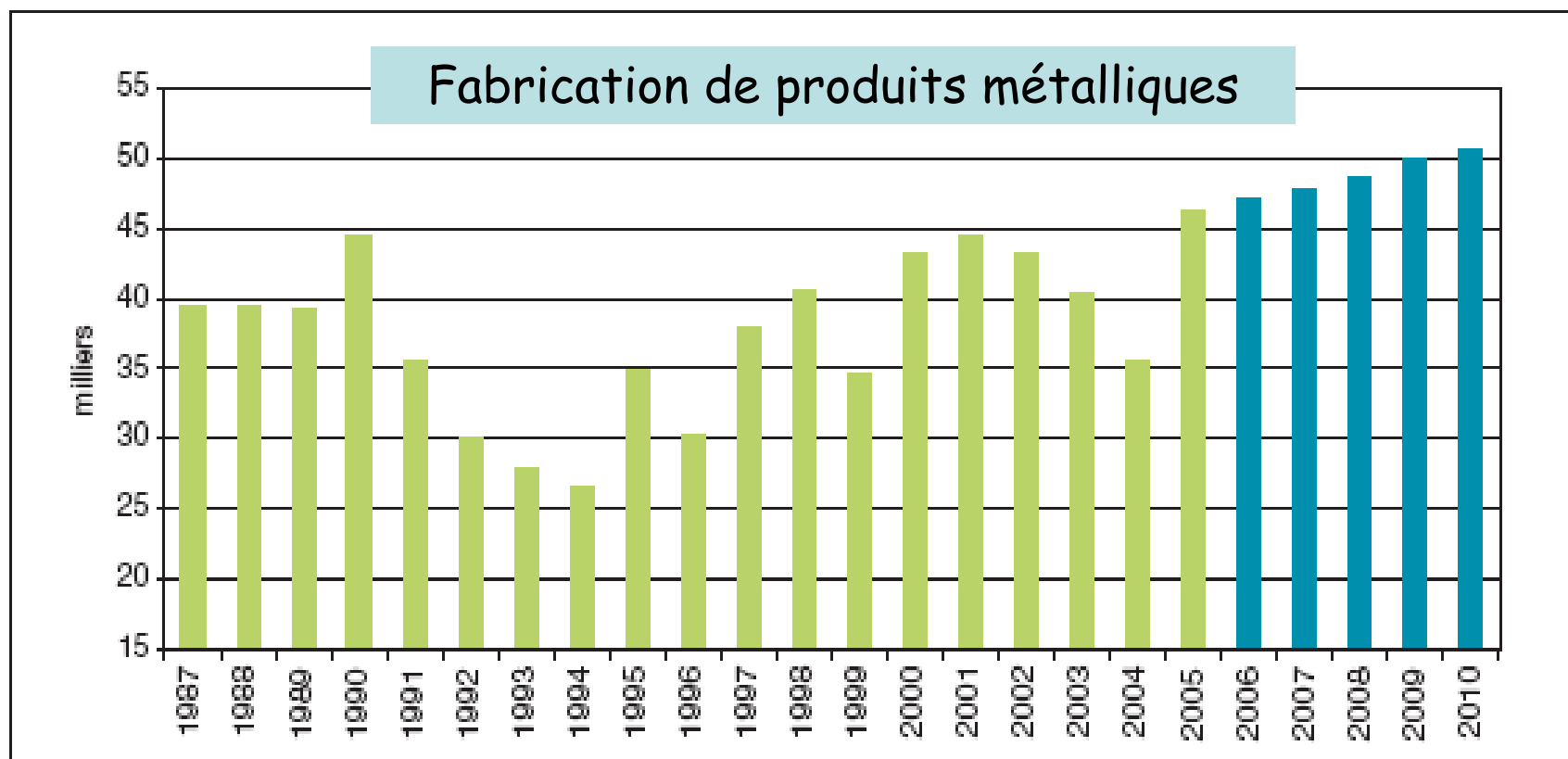
Des beaux métiers exercés dans des industries qui se portent relativement bien comparativement à leurs consoeurs manufacturières



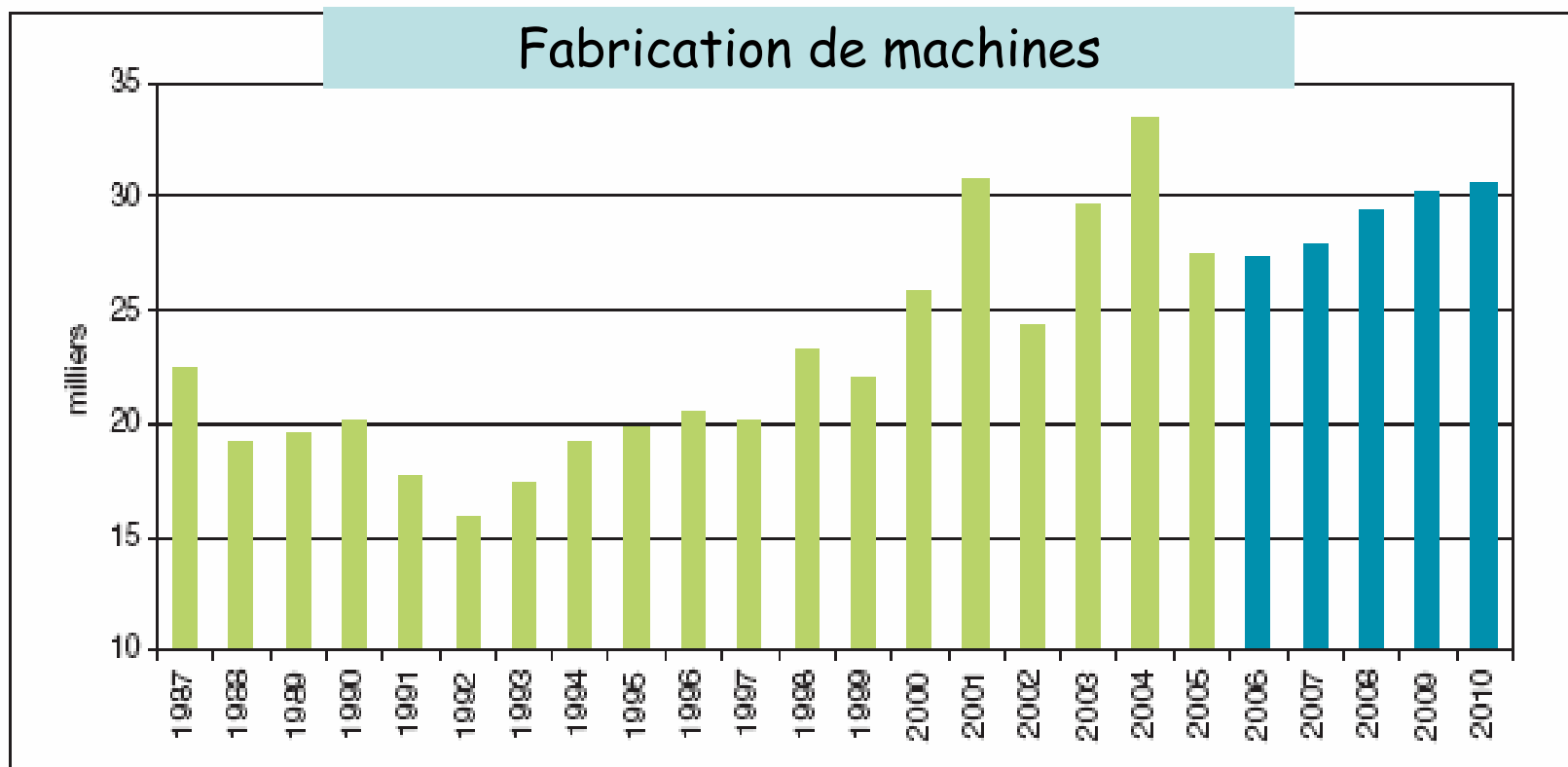
Dans des industries manufacturières qui, bien que victimes de soubresauts dûs aux menaces de la concurrence étrangère et de la force de la devise canadienne ne se portent pas trop mal sur les plans économique... et de l'emploi 

Évolution du PIB réel par secteur (variation annuelle en %)					
	2003	2004	2005	2006 ^p	2007 ^p
Produits métalliques	(2,0)	1,7	2,6	2,0	0,3
Machines	(5,4)	10,2	(0,6)	4,3	1,5
Matériel de transport	(10,3)	8,0	7,8	4,0	2,4
Vêtements	(5,8)	(9,1)	(11,4)	(1,5)	(3,7)
Meubles	0,8	(1,9)	(0,4)	(10,2)	(5,8)
Papier	(0,3)	(3,0)	(2,4)	(3,7)	(4,2)
Total manufacturier	(1,5)	1,5	1,0	0,9	(0,5)

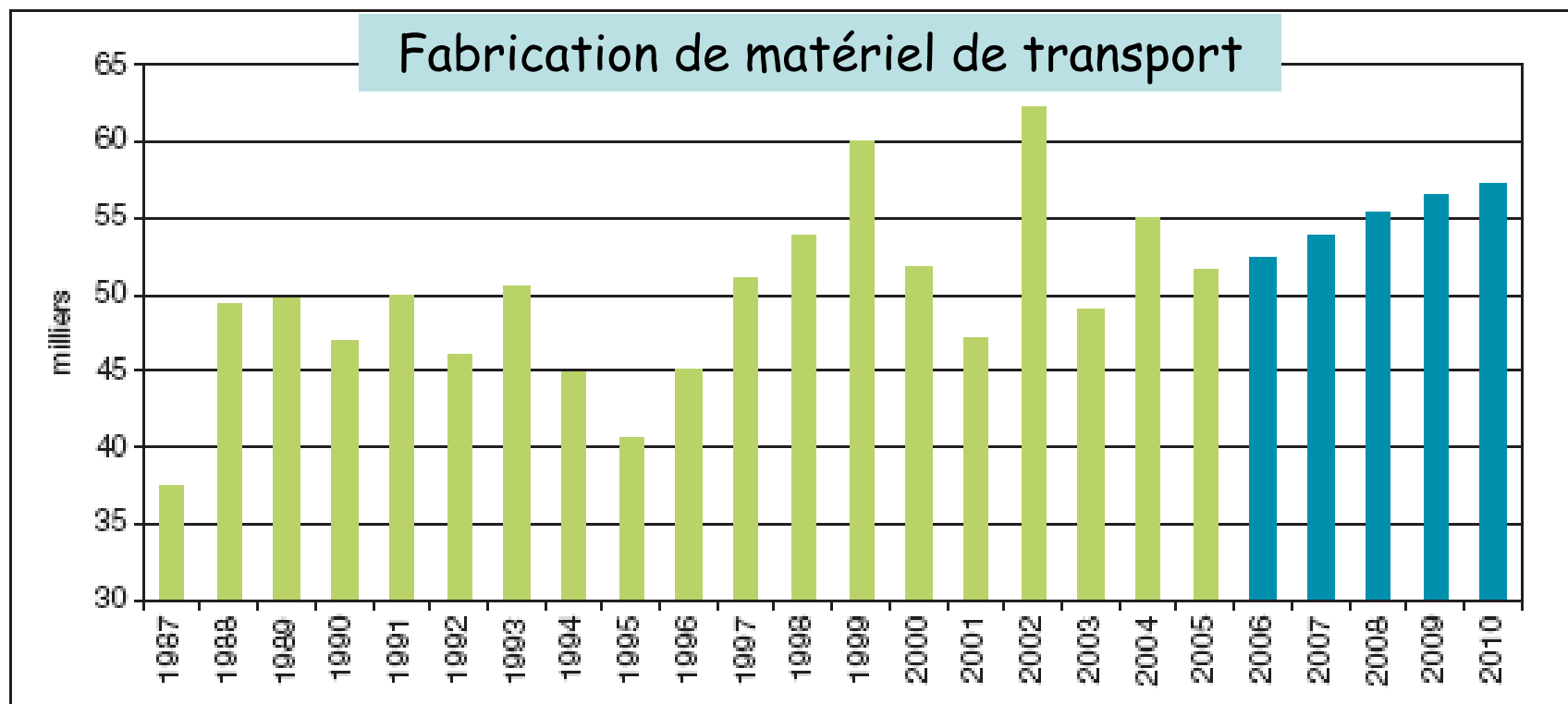
Prévisions d'emplois 2006 à 2010



Prévisions d'emplois 2006 à 2010



Prévisions d'emplois 2006 à 2010





Comité sectoriel
de la main-d'oeuvre
dans la fabrication
métallique
industrielle



Nous avons une responsabilité sociale quant
à la qualification des générations futures



En 30 ans, une population + qualifiée et la fp y est pour beaucoup, surtout depuis 1995

Et notez que les gains de clientèles de la fp se sont fait surtout sur les diplômés de la formation générale sans qualification significative pour le marché du travail.

	75-76	85-86	90-91	95-96	02-03	03-04
Baccalauréat	14,9	19,0	23,6	29,0	27,7	29,3
Diplôme de formation technique au collégial	7,4	11,2	10,4	11,2	11,8	11,5
Diplôme de formation professionnelle au secondaire	14,5	17,7	13,7	19,4	26,3	27,4
Formation générale (DEC ou DES)	20,2	31,3	29,1	28,6	14,0	16,0
Aucun diplôme	63,2%	20,8	23,2	11,8	20,2	31,8%
	43,0					15,8
Total des sortants diplômés ou non	100	100	100	100	100	100

Mais beaucoup reste à faire puisqu'on ne parvient toujours pas à préparer près du tiers de la population au marché du travail

Et que cette population qui sort du système éducatif sans aucun diplôme ou avec un diplôme de la formation générale DES ou DEC est appelée à connaître un destin peu enviable : chômage, bas salaires, développement professionnel limité.

Si la fp a jusqu'ici fait du bon boulot, il lui faut poursuivre les efforts.

Situation en 2003-2004	
Baccalauréat	29,3%
DEC technique	11,5%
DEP	27,4%
Diplôme de formation générale (DES ou DEC)	16,0%
Aucun diplôme	15,8%
Total	100

Tenir compte des caractéristiques des clientèles actuelles de la fp



Une clientèle diversifiée

âge	
25 ans et +	42,0%
20 - 24 ans	25,8%
19 ans et moins	32,2%
Total	100

scolarité	
Diplôme d'études collégial	4,6%
Diplôme d'études secondaires	59,6%
Aucun diplôme	35,8%
Total	100

- La proportion de 25 ans et + est étonnante.
- Nombreux sont ceux qui détiennent un premier diplôme.
- Toutefois, la proportion des 19 ans et moins demeure importante, de même que la proportion de ceux qui ne détiennent pas de diplôme.

qui provient d'un peu partout...

	19 ans et (-)	20-24 ans	25 ans et (+)	Total
Bassin externe : 63,1% des clientèles				
•Étaient absents du système	11,7	58,3	71,7	49,3
détiennent un DES	9,0	42,0	42,5	31,6
n'ont pas de diplôme	3,7	16,3	29,2	17,7
•Étaient au collégial	13,1	16,5	12,5	13,8
détiennent un DEC	0,2	4,7	7,9	4,6
détiennent un DES	12,8	11,8	2,5	8,2
n'ont pas de diplôme	0,1	0,4	2,1	1,0
Bassin interne : 36,9% des clientèles				
•Étaient à la FG Adultes	18,1	24,5	14,9	18,8
détiennent un DES	8,2	10,3	5,9	7,8
n'ont pas de diplôme	9,9	14,2	9,0	11,0
•Étaient à la FG Jeunes	56,1	0,3	0,0	18,1
détiennent un DES	37,1	0,2	0,0	12,0
n'ont pas de diplôme	19,0	0,1	0,0	6,1
Total (n=100)	13 482	10 804	17 590	41 876

La fp a une double finalité

- Considérant les caractéristiques des clientèles actuelles de la fp, il est très claire que celle-ci a une double finalité, voire même une double identité :
 - école de **formation initiale** pour les jeunes en *continuité de formation* (au moins 18% de la clientèle);
 - école **de la deuxième chance** pour au moins 63,1% d'adultes dont on sait qu'ils n'étaient plus en continuité de formation, des adultes qui ont des parcours **accidentés** et/ou **atypiques** qui viennent chercher une qualification en fp.
- Pourquoi ne pas assumer cette double finalité ? Et pour le faire, il faut **agir tout autant sur les bassins externes qu'internes.**



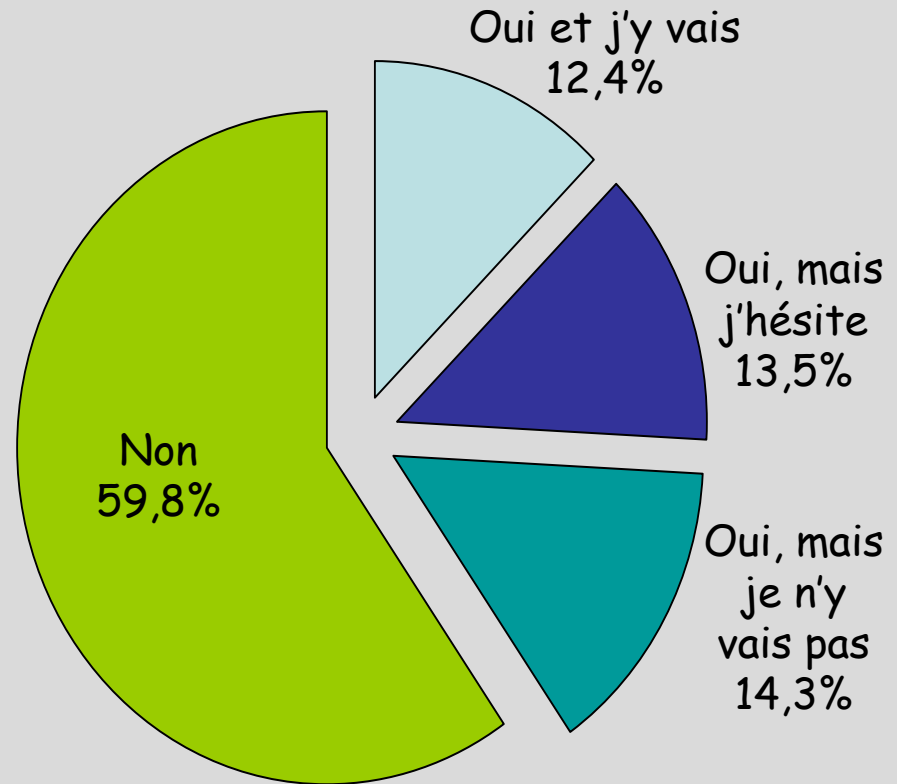
Comité sectoriel
de la main-d'oeuvre
dans la fabrication
métallique
industrielle

Agir sur les bassins internes



Les jeunes en continuité

- Une étude menée auprès des élèves du 2^e cycle du secondaire montre que 40% des jeunes se montrent sensibles à la fp.
- Parmi ce 40%, une partie *décide d'y aller*, une autre *hésite n'ayant pas encore pris une décision* et une autre *décide de ne pas y aller*, dans des proportions à peu près égales.
- Avons-nous tout fait et que peut-on faire de plus pour attirer les jeunes en continuité ?



Les jeunes et moins jeunes de la fga

- Il y a seulement 18,8% des élèves inscrits en formation professionnelle qui sont issus de la fga, soit un peu moins de 8 000 élèves.
- Est-ce acceptable compte tenu du type de clientèle ?
- Rejoignons-nous systématiquement cette clientèle ?
- Que peut-on faire de plus pour rejoindre cette clientèle ?

Les décrocheurs

- Le **taux de décrochage** se définit comme étant la proportion de la population d'un âge donné qui ne fréquente pas l'école et qui n'a pas obtenu de diplôme de l'enseignement secondaire (ni DES, ni DEP).
- On voit ici que ce taux est relativement élevé à 17, 18 et 19 ans.
- Est-ce que nous avons déployé tous les efforts pour retenir les jeunes à l'école et les inciter à se qualifier ?

Taux de décrochage en 2004	
17 ans	11,1%
18 ans	17,7%
19 ans	19,3%
20 ans	19,4%
25 ans	19,2%
30 ans	23,3%

Deux types de décrocheurs (suite)

- Les élèves qui quittent en cours d'année :
 - une analyse de données administratives menée dans cinq commissions scolaires du Québec montre qu'une bonne partie des élèves de 4^e et de 5^e secondaire vont quitter l'école au cours de l'année scolaire (7,4%);
 - Il est vrai que ces départs ne sont pas tous de vrais départs, par contre, pour certains, il s'agit de vrais départs.
- Les élèves qui quittent à l'été, c'est-à-dire qu'ils ne vont pas se ré-inscrire en septembre. Dans les 5 commissions scolaires qui ont participé à l'opération :
 - 10% des élèves sont partis après la 3^e secondaire;
 - 11,6%, après la 4^e secondaire;
 - 16,6%, après la 5^e secondaire, sans avoir obtenu le DES.

Les décrocheurs (fin)

- À travers le Québec, c'est environ 12 000 élèves qui quittent durant l'été après leur 3^e ou 4^e secondaire sans aucun diplôme. On estime que 30% d'entre eux quittent définitivement l'école ou intègrent le marché du travail.
- À travers le Québec, c'est environ 8 000 élèves qui quittent après leur 5^e secondaire sans diplôme.
- Pouvons-nous relancer ces personnes pour leur offrir une formation qualifiante?

Autre clientèle intéressante : les personnes qui obtiennent un DES tardivement

Âge	Diplômés (n=100)	Passage au collégial		Passage ou persévérance au secondaire			Interruption des études
		Immédiat	différé	FP	FGA	FGJ	
19 et -	64 897	70,4	3,7	9,6	5,6	2,4	10,7
20 - 24	6 259	15,4	3,0	24,5	9,5	-	49,0
25 et +	8 193	5,7	1,5	19,7	5,3	-	68,4
Total	79 349	59,4	3,4	11,8	5,9	2,0	19,7

- Plus le DES est obtenu tardivement, plus les personnes qui poursuivent leurs études choisissent de le faire en formation professionnelle plutôt qu'en formation technique.
- Par ailleurs, ils sont encore plus nombreux à interrompre leurs études.
- Est-ce qu'il y a moyen d'inciter ces gens à venir se chercher une qualification en fp ?



Comité sectoriel
de la main-d'oeuvre
dans la fabrication
métallique
industrielle

Agir sur les bassins externes



La moitié de la clientèle provient de l'extérieur du système éducatif

- C'est le bassin le plus important quantitativement, mais c'est aussi celui qui a moins de visibilité.
- En 2003-2004, sur 41,876 personnes inscrites en fp, 20,645 provenaient de l'extérieur du système éducatif.
- Et ces personnes-là sont majoritairement âgées de plus de 20 ans, voire même, de plus de 25 ans.
- Mais comment agir sur les bassins externes ?
- Qui sont nos partenaires ?
- Voici quelques pistes.

Il faut faire les choses autrement...

- Pour agir sur les bassins externes, il faut faire les choses autrement. Quelques exemples :
 - Proposer des modèles pédagogiques qui facilitent la conciliation travail-études pour les 25 ans et plus;
 - Initier la mise en place de cohortes spécifiques pour les femmes;
 - Implanter des projets d'immersion en français pour faciliter l'accès à la formation professionnelle pour les immigrants;
 - Etc.
- Bref innover, et vous êtes déjà plusieurs à le faire.
- Cependant, il faudrait le faire en **assumant davantage et, surtout sans complexe, cette finalité d'école de la deuxième chance.**

...avec les partenaires

- Entretenir un dialogue permanent avec les représentants de regroupement d'entreprises et les dirigeants d'entreprises elles-mêmes.
- Leur demander ce que le centre de formation peut faire pour améliorer la situation. La réponse pourrait être surprenante et surtout ouvrir la voie à des nouvelles façons de faire.
- Partager nos préoccupations sur une base régulière avec les responsables des CLE et leurs agents.
- Utiliser le Conseil régional des partenaires du marché du travail où les commissions scolaires sont représentées pour faire connaître les enjeux liés aux déficits d'inscriptions en fp.
- Bref, pour agir sur les bassins externes, il faut **démarcher et solliciter les partenaires**.

Emploi-Québec est l'un de ces partenaires et cela, depuis longtemps

Mesure de formation d'Emploi-Québec	2000-2001		2005-2006	
	n	%	n	%
Francisation	2 459	4,6%	4 371	10,3%
Formation gén. préal. formation prof. ou techn.	9 423	17,7%	9 163	21,6%
Alphabétisation	564	1,1%	1 019	2,4%
Formation professionnelle secondaire	27 066	50,9%	21 070	49,6%
Formation technique Collégiale	10 756	20,2%	5 842	13,7%
Formation universitaire	183	0,3%	209	0,5%
Métiers semi spécialisés ou peu spécialisés	2 774	5,2%	1 860	4,4%
Formation autre langue que le français	1 677	3,2%	525	1,2%
Formation autre	0	0,0%	1	0,0%
Adultes distincts ¹	53 178	100%	42 508	100%

1. La somme des participants par volet de la mesure de formation peut être supérieure au total d'adultes distincts, car une même personne peut avoir effectué plus d'une participation durant la même période

Il y a aussi d'autres partenaires potentiels, tel que les organismes communautaires spécialisés dans le développement de la main-d'oeuvre

- Ces organismes interviennent auprès de milliers de jeunes, de femmes et d'hommes de toutes conditions pour qui la formation professionnelle pourrait être la voie de qualification recherchée.
- Quatre bonnes raisons de travailler avec eux :
 - ils ont développé une expertise reconnue pour aider leurs clientèles à développer leurs compétences personnelles;
 - ils ont une expertise reconnue pour offrir des services de support et d'accompagnement;
 - ils siègent aussi sur les conseils régionaux des partenaires du marché du travail;
 - ils sont représentés par la Coalition des organismes communautaires pour le développement de la main-d'œuvre qui siège à la Commission des partenaires du marché du travail au même titre que la FCSQ.

Cela dit, nous savons que la collaboration avec les partenaires n'est pas toujours facile

- Sous l'effet de la pression sociale et culturelle, mal aimée à l'interne, vos partenaires fgj et fga vous tiennent à distance. Mais la collaboration est possible sur les clientèles aux parcours accidentés ou atypiques.
- La collaboration avec EQ est conditionnelle à ce que la formation soit la solution à un problème d'emploi pour un individu et que cette formation mène à un emploi qui offre de bonnes perspectives professionnelles (avec tout ce que cela signifie de mésententes sur les dites perspectives...), mais elle est possible.
- Quant à la collaboration avec l'industrie, elle est souvent tributaire de problèmes de recrutement ou de mise à niveau de salariés à la condition que la survie des entreprises soit en jeu.

Pour conclure

- Comme comité sectoriel, nous savons que vous, la fp, avez l'impression d'être au centre d'un écheveau, voire même d'un nœud gordien.
- Nous sommes ici aujourd'hui pour vous dire que nous avons les mêmes intérêts que vous et que nous sommes prêts à retrousser nos manches, de façon à ce que nous puissions travailler ensemble à faire les choses autrement.
- D'ailleurs, nous avons déjà amorcé cette collaboration et certains d'entre vous peuvent en témoigner.
- Je cède la parole à mon collègue Pierre Jacques qui va vous parler de ce que nous faisons.



Comité sectoriel
de la main-d'oeuvre
dans la fabrication
métallique
industrielle

**Je vous remercie
de votre attention**





Comité sectoriel
de la main-d'oeuvre
dans la fabrication
métallique
industrielle



Déroulement de la journée



Les objectifs de la journée

Nous sommes réunis aujourd'hui pour :

- décider s'il vaut la peine d'agir ensemble;
- amorcer une réflexion sur des pistes d'action;
- nous donner un modèle de concertation;
- former un groupe de travail sectoriel.

Discussion en petits groupes

- Pour discuter des objectifs, nous avons formé des petits groupes :
 - le premier se tient en matinée de 11h15 à 12h,
 - le second cet après-midi de 14h45 à 16h.
- Vous avez avec vous un document présentant la composition de ces groupes. Pour connaître le vôtre, il suffit de le consulter.
- Chacun des groupes a un animateur chargé de rapporter le résultat de vos échanges en plénière.

Les questions

En matinée

- Est-ce que ça vaut la peine de travailler ensemble - les *commissions scolaires*, les *centres de fp* et le *comité sectoriel* ?
- Que peut-on faire et avec qui sur les bassins internes, avec la fgj et la fga ?
- Que peut-on faire et avec qui sur les bassins externes, avec Emploi-Québec, les entreprises et autres partenaires éventuels ?

En après-midi

- Robert Goyer vous a présenté un modèle de concertation qu'en pensez-vous ?
- Avez-vous des suggestions pour l'améliorer, voire même, d'autres modèles à proposer ?

Consignes pour les échanges

- Ne cherchez pas à être exhaustif.
- Ce qu'on souhaite, c'est que vous ayez quelques propositions de pistes d'action en vous inspirant de pratiques que vous avez déjà ou que vous souhaitez mettre en place.
- Le but des échanges, c'est de fournir au groupe de travail qui sera formé, un premier matériau de réflexion.